



Premier novembre 2019

"Manje lokal nou grandi"

1. Le Grand souper de la faim à l'UPA DI
2. Un défi supplémentaire pour Hugo Beaugard-Langelier
3. Aux quilles pour la cantine scolaire de Rivière-Froide



Nul besoin de bien maîtriser le créole pour comprendre le sens du thème de ce Grand souper de la faim qu'a organisé UPA Développement international (UPA DI) en octobre dernier à Longueuil.

Quelque 120 convives ont participé à cette activité, une première, laquelle a généré des bénéfices de 235 000 \$.

C'est qu'à l'UPA DI, on a travaillé tout l'été à solliciter donateurs et partenaires. Le souper-bénéfice constituait ainsi le «couronnement» de cette campagne de financement, ponctuant la Journée internationale de

l'agriculture et de l'alimentation.

L'activité visait à financer les cantines scolaires qu'UPA DI et ses partenaires soutiennent en Haïti depuis 2013. Bien sûr que les cantines servent à nourrir les écoliers, mais elles procurent aussi un revenu aux femmes qui cuisinent les repas et elles offrent un marché aux paysans qui peuvent ainsi vendre leurs produits. Elles font donc «grandir» enfants, femmes et paysans.

Trois cantines scolaires alimentent les écoliers, deux dans la région de Labrousse et une autre à Rivière-Froide. C'est à cette dernière que l'AQANU-Montréal verse ses dons. À l'UPA DI, on souhaite proposer le même concept à d'autres écoles haïtiennes.

Depuis 2013, 100 000 repas ont été servis à des écoliers. Les bénéfices de l'activité du 16 octobre devraient permettre de proposer 214 000 autres repas chauds puisqu'on estime à 1,10 \$ leur coût unitaire.



De l'AQANU, Danielle Massicotte, Pierre Gosselin et Colette Tracyk en bas à droite

Trois personnes représentant l'AQANU, Danielle Massicotte, Pierre Gosselin et Colette Tracyk ont pris part à cette grande tablée qu'animait le secrétaire général d'UPA DI, André D. Beaudoin.

Selon les émissaires de l'AQANU, M. Beaudoin a livré un éloquent discours sur le sort des paysans haïtiens victimes, entre autres, de la mondialisation, du «dumping» de produits comme le riz, le café, le poulet, ce qui a pour effet

de tuer l'agriculture. Les cantines scolaires constituent une des clés de stimuler l'économie circulaire.



M. Beaudoin retraitera de son poste de secrétaire général le 10 décembre, mais pas de l'UPA DI pour laquelle il assumera des fonctions de conseiller. Hugo Beauregard-Langelier prendra la relève de M. Beaudoin. L'AQANU connaît bien M. Beauregard-Langelier puisqu'il est l'actuel directeur développement des affaires d'UPA DI et qu'il participe, de ses conférences, à des activités de l'AQANU, à Granby et à Gatineau il y a quelques mois.  
Hélène Ruel

Un défi supplémentaire pour Hugo Beauregard-Langelier



Hugo Beauregard-Langelier lors du déjeuner-bénéfice de l'AQANU Granby



En entrevue au téléphone, le futur secrétaire général d'UPA DI explique que ses nouvelles responsabilités le maintiendront au pays pour au moins une année, lui qui, jusqu'à maintenant, multipliait les missions à l'étranger et offrait aussi des formations. «C'est, pour moi, un défi supplémentaire!» Son poste comporte incidemment des tâches liées aux finances et aux ressources humaines de l'organisation.

Il s'affairera à réaliser le plan d'action qu'a élaboré l'UPA DI pour les cinq prochaines années, à «donner une vision à l'organisation». Figure au plan stratégique la création d'un centre d'expertise agroalimentaire, les besoins étant de plus en plus «pointus», observe M. Beauregard-Langelier.

«D'ailleurs nos façons d'intervenir doivent changer, s'adapter aux besoins de nos partenaires dont il faut constamment garder le pouls», ajoute-t-il.



UPA DI a été créée en 1993. Elle mise sur une équipe de 24 permanents et sur une dizaine de consultants. L'organisation sollicite par ailleurs l'expertise d'établissements et d'institutions de son réseau puisque les projets de l'UPA DI requièrent d'autres ressources qu'agricoles. «Certains projets nécessitent qu'on fasse appel à des comptables, des vétérinaires, des gens en communications, etc.»

La pertinence de la coopération internationale n'a rien d'un acquis, admet-il. «Ça reste toujours fragile. Il y a des gens qui y croient fortement, d'autres moyennement, d'autres, enfin, qui n'y croient pas du tout. J'estime que nous avons le devoir moral de donner de nos richesses et qu'il ne faut surtout pas

«surfer» sur notre réputation. C'est un travail continu que de faire la preuve que les projets que nous soutenons sont structurants. Je dirais que nous avons présentement de bonnes relations avec les gouvernements du Québec et du Canada ainsi qu'avec les ambassades.»

Le secrétaire général est imputable auprès du conseil d'administration de l'UPA, un regroupement de dix personnes, présidé par Marcel Groleau. C'est à l'occasion de son stage professionnel en agroéconomie qu'Hugo Beauregard-Langelier a fait son entrée à l'UPA DI en 2003. Il a effectué une première mission pour l'organisation au Mali en 2006, une seconde au Burkina Faso pour, finalement, obtenir sa permanence en 2014.

Au président de l'AQANU qui le félicitait de sa nomination, Hugo Beauregard-Langelier adressait ses mots.

«Bonjour Réginald,

Tout d'abord, un très grand merci pour la lettre que tu m'as fait parvenir au nom de l'AQANU. Cela me touche, d'autant plus que l'AQANU a été un des premiers partenaires québécois d'UPA DI avec qui j'ai eu l'opportunité de travailler lorsque je suis arrivé à titre de permanent au sein d'UPA DI il y a bientôt six ans.

Travailler avec une organisation comme l'AQANU, où des bénévoles dévoués se mobilisent pour une cause qui leur tient à cœur et qui me tient également à cœur m'apporte une motivation supplémentaire dans les fonctions que je vais occuper. Merci encore de votre appui et de votre engagement dans nos visions communes de la solidarité, ici comme à l'international.

Ce sera un plaisir de poursuivre ma collaboration avec vous.

Sincères salutations à toi et toute l'équipe de l'AQANU.

Hugo»

Texte et photo : Hélène Ruel

## Aux quilles pour la cantine scolaire de Rivière-Froide



Comité d'accueil : D. Amazan, J. Paré, W. Orméus, D. Marcotte, M. N. Orméus et A. Fortin

Ce 5 octobre 2019, AQANU Montréal a tenu, au Salon de quilles Grande-Allée de Terrebonne, son traditionnel quillethon annuel. Cette édition a une nouvelle fois été marquée par une belle ambiance garantie par une équipe d'organisation très engagée, des bénévoles dynamiques, des donateurs-trices généreux-ses et des participants-tes enthousiastes.



Accueil des participants

Ainsi, cette année encore, grâce à l'implication et la générosité de tout ce beau monde, les résultats de cette activité de financement de la cantine

scolaire de l'école Notre-Dame de Fatima de Rivière-Froide (Haïti), s'élevant à 1459 \$, permettront à AQANU Montréal de poursuivre son partenariat avec AQANU Outaouais, Agro-Paix et UPA-DI, en vue de garantir aux 135 élèves de ladite école, tout au moins, les 10 000 repas qui leur ont été servis lors de l'année scolaire 2018-2019. C'est un acte qui est d'autant plus important qu'il intervient dans un contexte de troubles socio-politiques généralisés à travers le pays.



AQANU Montréal, tout en redoublant d'effort pour rester fidèle à ses engagements, vous donne déjà rendez-vous à la prochaine édition d'octobre 2020 du quillethon. Engagez-vous à nos côtés dans cet élan du cœur, car avec très peu vous offrez, à beaucoup d'enfants en difficulté en Haïti, une chance de poursuivre leur cursus scolaire et espérer de s'en sortir pour la vie!

Witchner Orméus

Photos : Daniel Amazan

Consulter le site ci-dessous :

<https://www.aqoci.qc.ca/?aqoci-charge-e-des-medias-sociaux-et-appui-a-la-mobilisation>

Site WEB: [www.aqanu.org](http://www.aqanu.org) Facebook: <https://www.facebook.com/aqanupourhaiti>